

si nous souhaitons qu'il ne puisse exercer l'emploi qui lui est destiné, qu'après que Votre Grandeur l'aura possédé pendant une longue vie, qui fait l'objet de nos vœux les plus chers. C'est ce que notre Compagnie m'a envoyé vous témoigner, et vous assurer en même temps que nous sommes avec respect, Monseigneur, vos très humbles et très obéissants serviteurs (45). »

Le duc de Villeroy mourut à Paris le 25 novembre 1685. Son corps fut apporté à Lyon et inhumé dans l'église des Carmélites (46), que Jacqueline Harlay, sa mère, avait fait construire vers 1616 sur les dessins de François Dorbay (47). Cette belle église, qui contenait de magnifiques tombes et qui avait été respectée en 1793, a été démolie sous la *Restauration* presque en même temps que celle des Dominicains.

XXIII. FRANÇOIS DE NEUFVILLE, duc de VILLEROY, fils du précédent, lui succéda dans le gouvernement de Lyon; il fit son entrée dans cette ville le 2 mars 1680 et devint maréchal de France en 1693. Cette même année mourut Camille de Neufville (48), qui fut remplacé comme

(45) Voyez le tome IV du *Recueil de diverses oraisons junèbres, harangues, discours*, etc. L'Isle, 1695, in-12.

(46) Voyez l'article *Orbay* (d'), p. 925 du Dictionnaire d'A. Jal.

(47) Deux oratoriens prononcèrent son oraison funèbre; la première le fut dans l'église des Carmélites par Joseph David, le 24 janvier, jour des obsèques; la seconde, dans l'église des Cordeliers de Montbrison, le 19 février, par Jean-François Dugueyt. Ces deux oraisons furent imprimées à Lyon, par Ant. Jullieron, iti-4.

(48) Voyez la *Notice* que nous avons publiée sur ce prélat. Lyon, Barret, 1829, in-8, et les *Documents pour servir à l'histoire de Vancien gouvernement de Lyon*, publiés par MM. Morel de Voleine et H. de Charpin-Feugerolles. Lyon, 1856, in-fol., p. 172.